

champ du microscope. Sur des préparations colorées, leur longueur est en moyenne de 250 μ sur 8 à 40 μ de largeur. L'extrémité antérieure est obtuse, et l'extrémité postérieure est modérément effilée.

Les taches occupent les positions suivantes :

Une petite tache ne couvrant pas toute la largeur du corps est située au $\frac{22}{100}$ de la longueur du corps, en partant de l'extrémité antérieure.

Une tache en V est située au $\frac{33,5}{100}$ de la longueur.

Une zone granuleuse dont le milieu est situé au $\frac{72,2}{100}$ de la longueur.

Une tache en V est située au $\frac{90}{100}$ de la longueur.

SUR UN CULICIDE NOUVEAU, TRÈS COMMUN A BISKRA (*Grabhamia subtilis*),
par MM. EDMOND ET ÉTIENNE SERGENT.

Nous avons capturé à Biskra, durant l'été et l'automne 1904, un Moustique qui y est très commun, et que nous n'avons pas encore retrouvé ailleurs. Ce Moustique se rapproche de *Grabhamia dorsalis* Meigen, *pulchritarsis* et *pulchripalpis* Rondani. Il se caractérise surtout, comme espèce nouvelle, par la disposition des anneaux blancs qui décorent les tarsi, par les dents de ses ongles, et par les dessins des écailles blanches et dorées sur la tête et le thorax. Sa larve présente sur son siphon respiratoire deux rangées d'épines et deux touffes de six poils. Les œufs sont pondus en amas (nacelle) et non pas isolés, comme chez les autres *Grabhamia* décrits(1).

Ce Moustique présente un certain intérêt au point de vue biologique ; sans être plus petit que la moyenne des Culicidés (il mesure 6 millimètres avec la trompe, 4 millim. 5 sans la trompe), il sait pénétrer à travers les moustiquaires infranchissables aux autres Moustiques. Les mailles des moustiquaires dont nous nous servons efficacement contre les Anophélines et les Culicidés en Algérie ont des mailles plus grandes, à beaucoup près, que le corps des Moustiques, mais ceux-ci ne savent pas plier leurs pattes pour glisser à travers une maille. Le *Grabhamia subtilis*, au contraire, traversait les tulles ordinaires avec la plus grande facilité, même lorsqu'il était gorgé de sang. Nous avons dû employer des étoffes extrêmement serrées pour nous protéger.

(1) La description complète de *G. subtilis* paraîtra dans le *Bulletin du Muséum*, 1905.

Ce Moustique étant le plus commun des Culicines de Biskra, et n'ayant pas été signalé ailleurs, nous avons voulu chercher s'il ne pouvait pas être l'inoculateur du clou de Biskra, comme l'en accusent les indigènes.

Nous nous sommes donc fait piquer (n'ayant jamais eu de ces clous autrefois) au mois de septembre 1904, dans une maison de Biskra, où des clous ont été contractés, par 430 *G. subtilis* (non nés en captivité). Nous notions l'emplacement exact de chaque piqûre (avant-bras et mains) grâce à quelque point de repère osseux. Les piqûres avaient lieu le jour et surtout la nuit. Nous laissons le Moustique compléter son repas et s'envoler seul. Nous protégeons le mieux possible toutes les autres parties du corps, et nous couchions sous des moustiquaires à trame serrée. De la sorte un clou qui serait apparu sur un point repéré aurait pu être considéré comme dû à la piqûre. Mais ces expériences ne nous ont donné aucun résultat (1), bien que, cette année 1904, les clous ne furent pas rares à Biskra. Peut-être étions-nous tous deux réfractaires ? L'expérience acquerrait plus d'ampleur si elle était reprise par d'autres observateurs.

La piqûre d'une quinzaine de petits Diptères appartenant au genre *Phlebotomus* (famille des *Psychodidae*) ne donna pas non plus de résultats.

(1) Parfois des papules duraient une semaine ou deux, jusqu'à un mois, mais sans s'agrandir ni se kératiniser, et elles disparaissaient spontanément.
